

Il l'avait promis la main sur le cœur (ou presque) : lui élu, s'en serait fini des entreprises bénéficiaires qui décideraient de licencier. Ah ça non alors, parole de François Hollande, il allait forcer les firmes qui souhaiteraient se débarrasser d'un site, à le vendre. Et ils ont voulu y croire tous les salariés de Florange devant qui il prononçait ces paroles en pleine campagne présidentielle. Et le peuple de gauche en général a voulu y croire à ce candidat socialiste qui leur promettait de mettre fin à ces licenciements boursiers aussi révoltants qu'écoeuvrants. Et puis en cette fin février, la loi Florange s'apprête à être votée. Bien amoindrie. Finalement les entreprises de plus 1000 salariés souhaitant vendre devront prouver qu'elle cherche un repreneur... durant 3 mois. Ah ça, c'est sûr, ça va sauver des emplois... Une reculade de plus. Une reculade qui fait suite au rejet, en avril 2013, d'une proposition de loi des députés Front de Gauche contre les licenciements boursiers. C'est sûr, avec ce gouvernement les gros patrons ont encore de beaux jours devant eux.

CCAS : l'inhumanité

C'est dans le courant de la semaine dernière que l'une des aides à domicile du CCAS s'est exprimée dans la presse à l'occasion d'une action de solidarité menée par ses collègues et son syndicat. Des mots simples, poignants, durs pour exprimer une souffrance terrifiante qui l'a amenée à tenter de mettre fin à ses jours. Parce que la direction du CCAS a failli à sa mission, parce que les élus de la majorité municipale, avec madame Bouchart à leur tête, ont décidé de mettre à mal l'édifice de la solidarité intergénérationnelle mis en place à Calais, le service d'aide à domicile est dans la tourmente, certains de ses agents se sont retrouvés jetés comme de vulgaires « kleenex ».

C'est le cas de Christelle : (propos tirés de *La Voix du Nord*) « je n'ai jamais accepté cette injustice, je me suis battue et j'y ai laissé ma santé, avec une première tentative de suicide en septembre et une profonde dépression. » Une seconde tentative de suicide en décembre l'amènera 12 jours en réanimation « le pronostic vital était engagé, et malheureusement pour moi j'ai été sauvée in extremis ». Ces quelques mots traduisent bien l'énorme mal-être d'une femme qui ne demandait rien d'autre que de travailler au service des autres. D'une femme dont l'avenir s'écroule parce que les choix effectués vont à l'encontre des besoins des familles et des citoyens.

Obligée d'utiliser ses maigres économies pour vivre, obligée de vendre sa voiture, obligée de survivre avec 240



euros par mois !

Pourtant madame le maire de Calais avait promis qu'aucun salarié ne resterait sur le bord du chemin, la mairesse de Calais qui n'hésitera pas à déclarer qu'elle ignorait la gravité de la situation de Christelle.

De qui se moque-t-elle ? La direction et la responsable des ressources humaines du CCAS ne lui auraient fait aucun rapport ? Ses lecteurs éclairés du *Rusé* ne lui auraient pas signalé le cas alors que nous avions dénoncé la situation ? Ou c'est de l'incompétence, ou c'est du mépris, chacun se fera sa propre idée.

La situation dramatique de cette jeune femme ne manque pas de nous interpeller et surtout nous laisse craindre de nouvelles difficultés pour de nombreux salariés de ce service. En effet, les nouvelles ne sont pas bonnes du tout, elles sont mêmes particulièrement inquiétantes.

Le service aurait de nouveau perdu des centaines d'heures de prestations mensuelles suite à des décès d'usagers et encore des départs de bénéficiaires mécontents. Une réalité qui pourrait représenter presque 6 emplois du temps à 35 heures par semaine en moins.

Ainsi, des titulaires se retrouveraient à faire 25 heures par semaine, payées 35. Ce qui forcément n'arrangera pas la situation financière du service et du CCAS en général.

La mise en place du nouveau logiciel informatique entraîne de nombreuses difficultés.

La remise en cause de la sectorisation amènerait une profonde désorganisation, des changements dans le suivi des usagers et de nombreux bénéficiaires et de nombreuses familles appelleraient pour annoncer qu'en cas de changement d'aide à domicile (directement imputable à la nouvelle organisation), ils partiront. Ainsi ce ne seraient plus les besoins de l'usager qui primeraient mais la rentabilité.

De nombreux salariés craignent pour l'avenir même du service et certains n'hésiteraient pas à déclarer que le service ne tiendrait pas jusqu'aux élections, ce qui aurait amené la « direction » à avancer : « c'est parti pour fermer, sauf s'il y a un changement de municipalité ! ». Des craintes qui se renforcent d'actes de gestion incompréhensibles, qui tendent à démontrer la désorganisation du CCAS. Ainsi, la majeure partie des évaluations du personnel aurait disparu.

Ainsi va le CCAS de Calais, au gré de la volonté de son capitaine (le maire) incapable de faire front dans la tempête. Une réalité qui inquiète fortement et les salariés et les familles.

Une réalité dont nous reparlerons certainement dans les jours à venir.

Le dessin

MONTEBOURG RELANCE L'EXPLORATION MINIÈRE



La question

Cette semaine le « thermographe de campagne » du *Nord Littoral* donne Jacky Hénin et Natacha Bouchart à la hausse. On est contents pour Jacky Hénin. Mais on aimerait quand même savoir sur quoi le journal se base pour décider que les uns sont à la hausse tandis que d'autres sont à la baisse ou stables... Manifestement, ils n'ont pas fait de sondage, a priori ils ne font pas de porte à porte non plus, alors ? On est vraiment curieux d'avoir une réponse... A moins que ça soit juste de la manipulation...

On le note

Cette fois, ça y est. Les « fausses pubs » dont vous avez déjà pu avoir un aperçu dans votre *Rusé*, sont sorties en cartes postales. Vous pouvez vous acheter la série de 14 cartes pour le prix de seulement 2 €. Alors on n'hésite pas. Les séries de cartes postales vous attendent à la permanence située 196 Bd de l'Égalité.



A savoir

L'Atelier est ouvert chaque vendredi soir dès 18 h 30 pour boire un verre entre copains, papoter, taper le cartons ou même, soyons fous, parler politique... Il en faut pour tous les goûts... Rendez-vous donc ce vendredi...

Ouverture de l'Atelier
Tous les vendredi soir
à partir de 18 h
Bd de l'Égalité

Louvre-Lens

Ce qu'on ne vous dit pas

Dans son édition du 21 février, *La Voix du Nord* évoque « Une pub qui tombe bien...ou mal » à propos de la campagne de pub que le Louvre-Lens réalise en ce moment dans les aubus à Calais. Manifestement Jacky Hénin a eu bien raison de rappeler les faits : à savoir que la presse de l'époque était dithyrambique sur la façon dont Jacky Hénin avait défendu le dossier calaisien. Il a eu d'autant plus raison que nous avons retrouvé un autre article, du *Monde* cette fois, dans lequel on peut lire que « Pour Jean-Jacques Aillagon (ministre de la culture à l'époque) le choix de Lens s'imposait, mais après son départ, le ministère de la culture organisa un appel d'offres, pour que diverses régions puissent candidater. Six villes postules : Amiens, Arras, Boulogne-sur-mer, Calais, Lens et Valenciennes. Le successeur de Jean-Jacques Aillagon, Renaud Donnedieu de Vabres, prend alors le relais : « Nous avons fait la tournée des six villes candidates avec la directrice des musées de France, Francine Mariani-

Ducray. Les dossiers étaient intéressants, celui de Calais notamment, de Valenciennes ou d'Amiens. Mais le symbole n'était pas le même : nous voulions un acte culturel qui répare la crise industrielle. » (à retrouver sur le blog : www.leruse.fr rubrique : « Infos en plus »).

Plus étrange encore, nous avons trouvé un article fort intéressant paru dans *La Voix du Nord* datée du 16 février 2014 (rubrique « ... Dessous » p4 en Région). Voici ce qui y est écrit : « Le musée du Louvre attire la foule. Il a franchi le cap du million de visiteurs en un peu plus d'un an. Mais tous ceux qui arpentent la très fréquentée « galerie du temps » ne jouent pas la prolongation dans les hôtels lensois. En d'autres termes, « l'effet Louvre » fait polémique dans la ville. Quand le maire de Lens indique lors d'une réunion publique qu'une étude chiffre à 400 les besoins lensois en chambres d'hôtels supplémentaires, les professionnels du secteur s'étranglent. Plusieurs responsables d'hôtels ripos-

Le Louvre-Lens ne remplit pas les hôtels

Le musée lensois attire la foule. Il a franchi récemment le cap du million de visiteurs en un peu plus d'un an. Mais tous ceux qui arpentent la très fréquentée « galerie du Temps » ne jouent pas la prolongation dans les hôtels lensois. En d'autres termes « l'effet Louvre » fait polémique dans la ville. Quand le maire de Lens indique lors d'une réunion publique qu'une étude chiffre à 400 les besoins lensois en chambres d'hôtel supplémentaires, les professionnels du secteur s'étranglent. Plusieurs responsables d'hôtels ripostent en avançant leurs chiffres : le Lensotel a perdu 1 000 nuitées l'an dernier, la tendance est aussi à la baisse pour le Campanile quant au Bollaert, dimanche, il était vide. En clair, le Louvre ne fait pas de miracle. La crise est plus forte que la culture.

La Voix du Nord - 16 février 2014, rubrique « ... Dessous »

tent en avançant leurs chiffres : le Lensotel a perdu 1000 nuitées l'an dernier, la tendance est aussi à la baisse pour le Campanile, quant au Bollaert, dimanche, il était vide. En clair, le Louvre ne fait pas de miracle. La crise est plus forte que la culture. » Tiens, bizarrement à Calais, la presse locale ne s'en est pas faite l'écho... Mais pourquoi donc ?

Poil à gratter

Palais des Congrès : le retour

Il suffit de lire le compte-rendu du conseil communautaire du 21 février. Pour s'en rendre compte : manifestement l'équipe Bouchart-Blet continue d'avancer sur le dossier du Palais des Congrès. Lors du conseil les 2 projets en lice ont donc été présentés aux élus comme en atteste la UNE du Nord Littoral de ce samedi 22 février (notre photo).



Un peu comme s'ils avaient déjà complètement oublié la « promesse » de soumettre le projet à référendum. Non, ça ne peut pas être un oubli... C'est juste qu'ils savent, eux, que cette idée de référendum n'avait qu'un seul but : calmer les opposants au Palais à quelques semaines des municipales. Une fois réélus, ils ont l'intention de n'en faire qu'à leur tête. Comme d'habitude.

Sans réaction ?

« La politique, c'est les faits. Quand on a pris la compétence Palais des Congrès à l'époque, il n'y a pas eu de réaction. » Voici ce qu'a déclaré Philippe Blet lors du dernier conseil communautaire qui a eu lieu ce vendredi 21 février.

1^{ère} remarque : la compétence « facultative » Palais des Congrès, a été prise par l'agglomération par délibération du 23 juin 2011.

2^e remarque : à cette date, l'opposition avait disparu du paysage communautaire depuis déjà 3 ans. Rappelons en effet que l'opposition n'est plus représentée à l'agglomération depuis 2008, date à laquelle les nouveaux élus ont préféré l'écarter, histoire de ne pas être embêtés... Alors, c'est sûr que dans ces conditions, des réactions sont plus... difficiles...

Encore oublié

Cette semaine *Nord Littoral* a publié un article suite à la signature officielle de vente du centre des 4B à la ville. Bien sûr, une place était consacrée à la réaction d'un certain nombre d'élus locaux. Sauf... devinez qui ? Jacky Hénin bien sûr ! Mais le journaliste précisait à la fin de l'article : « Jacky Hénin n'a pas répondu à nos sollicitations. » Pour être tout à fait

exact il nous faut donc préciser qu'un journaliste a laissé un message sur le portable de Jacky Hénin le jour même à 17 h 52 lui demandant de le rappeler. La conférence ayant eu lieu à 14 h, on se dit que soit ils ont traîné volontairement espérant bien ne pas réussir à le joindre, soit ils l'avaient oublié et ont donc appelé à la dernière minute. Quoi qu'il en soit la volonté d'écarter Jacky Hénin est d'autant plus manifeste qu'il leur aurait été très facile d'appeler la permanence du député ou son attaché parlementaire dans l'après-midi. Ce qu'ils n'ont pas fait. Mais bien sûr, Jacky Hénin fait de la « victimisation ».

Démago ?

Natacha Bouchart promet de supprimer « le rond-point du théâtre » si elle est réélue en mars prochain. Rond-point « créé par Jacky Hénin » précise aussitôt *Nord Littoral*. Il aurait pu ajouter : et voté à l'unanimité lors du conseil municipal du 8 mars 2004. Il aurait pu mais il ne l'a pas fait car ça reviendrait à dire que Natacha Bouchart avait voté POUR cette décision. POUR le rond-point du théâtre en 2004, contre aujourd'hui... Pour les 4B en 2006, contre aujourd'hui... C'est marrant comme elle peut changer d'avis quand même... Mais pour Natacha Bouchart tout est bon pour gratter quelques voix...

Et radio 6 ?

Un fidèle lecteur du *Rusé*, qui lui écoute *Radio 6*, nous fait part de son étonnement ce week-end. D'après lui, tous les candidats passent régulièrement sur les ondes de la radio locale. Tous sauf Jacky Hénin. « J'ai même entendu la candidate de Lutte Ouvrière vendredi matin alors qu'elle n'a rendu publique sa candidature que très récemment. Je ne comprends pas pourquoi Jacky Hénin ne passe quasiment jamais. » C'est pourtant très facile à comprendre. *Radio 6*, comme *Nord Littoral*, roule pour Natacha Bouchart mais en plus ils sont anti-Hénin. Ils vont donc tout mettre en œuvre durant la campagne, pour que l'équipe Bouchart soit mise en valeur et que Jacky Hénin, soit le plus possible « oublié ». Rappelons au passage que Natacha Bouchart a embauché plusieurs anciens de radio 6 dans ses services : Stéphane Lecarrié (ancien animateur aujourd'hui responsable de la promotion de la ville), Aurélie Motta (femme de Jocelyn Motta... journaliste qui interviewe les candidats. Ou pas... Elle a été propulsée directrice adjointe du théâtre et du centre culturel Gérard Philipe, sans diplôme ni concours) et M. Dereeper au service des fêtes. Vous comprenez mieux maintenant ce parti pris de *Radio 6* pour la patronne de la femme de...

Top 10

Blet, le copinage et la lutte contre le chômage (ou « l'imposture »)

Il l'avait promis la main sur le cœur 2008, s'il était élu, on allait voir ce qu'on allait voir : fini le « copinage » et le chômage. Chaque semaine, nous revenons ici sur les errements dont il s'est rendu coupable, en 10 exemples :

Number 2 : recrutement d'un directeur général des services venant de Coudekerque (bien que Philippe Blet le souhaitait du Sud de la Loire...), dont le maire venait d'être battu aux élections et qui depuis a été condamné pour manquement aux règles d'achat public, pour largesse envers les associations... Un DGS qui s'est depuis illustré par une certaine méprise des agents communautaires (les propos qu'il a tenus lors de la cérémonie de vœux au personnel n'étaient qu'un exemple) et qui vient d'embaucher une amie pour remplacer le responsable du service assainissement muté pour... libérer la place.

LA SECTION DE CALAIS
DU PARTI COMMUNISTE FRANCAIS

organise un

GRAND REPAS FRATERNEL

avec la présence de Pierre Laurent
Secrétaire National du P.C.F.

samedi 8 mars 2014

à 18 heures 30

AU BOWLING DE CALAIS

Un kir
Feuilleté de chapon aux cèpes
Cuisse de poulet forestière
& ses légumes
Tarte normande

Prix du repas : 20€

1 bouteille de vin pour 4

Les places sont retirées à
l'Atelier

196, boulevard de l'Egalité - 2100 CALAIS

Attention : inscription préalable OBLIGATOIRE